

**Faites-en votre affaire
lorsque vous êtes témoin d'une agression sexuelle**

CONTEXTE : Un petit commerce au niveau de la rue avec une vue donnant sur le trottoir où il y a des parcomètres.

[Nous observons la scène depuis le trottoir. Un EMPLOYÉ (JOE) d'un commerce donnant sur la rue ouvre la porte à la NARRATRICE qui s'en va et lui serre la main. JOE regarde au loin d'un air impatient, comme s'il attendait quelqu'un ou quelque chose. Au moment où JOE retourne à l'intérieur du commerce, une FEMME (SHARON) gare sa voiture dans une place de stationnement se trouvant dans le champ de vision de JOE. Un HOMME (FRED) s'approche de SHARON au moment où elle arrive au parcomètre.]

FRED : **Sharon! Surpris de te voir ici. Besoin de monnaie?** [SHARON semble mal à l'aise.]

[Nous revoyons JOE à l'intérieur de la boutique, regardant à travers la vitrine comme s'il cherchait quelqu'un. Un CLIENT (NEIL), visiblement un habitué de la place puisqu'il parle d'un ton amical à JOE, entre dans la boutique. JOE et NEIL se sourient et se saluent.]

NEIL : **Salut, Joe.**

JOE : **Bonjour, Neil. Comment ça va?**

NEIL : **Ça va très bien.**

JOE : **Je surveille le camion de livraison – un gros camion brun. Tu ne l'aurais pas vu?**

NEIL : **Non, pas vraiment.**

[JOE et NEIL regardent par la vitrine. Ils voient SHARON et FRED qui discutent. Ils ne peuvent entendre ce qu'ils disent, mais l'homme semble agressif. Il l'empêche verbalement de payer son stationnement et occupe également l'espace près du parcomètre. SHARON s'efforce de défendre son espace, mais son corps penche vers l'arrière pour s'éloigner de la conversation et de l'homme, l'air mal à l'aise.]

JOE : **Attends un peu, il se passe quelque chose dehors.**

[Pendant ce temps, sur le trottoir, nous n'entendons toujours pas ce qui se dit, mais SHARON se crispe de plus en plus et semble être bouleversée. Elle n'a toujours pas mis d'argent dans le parcomètre. On dirait qu'elle aimerait être ailleurs en ce moment. FRED fait toujours dos à la vitrine. Il se penche vers SHARON, s'approchant si près qu'il peut lui empoigner le coude de façon possessive et limiter ses mouvements. Elle semble avoir mal.]

NEIL : **Euh, je ne sais pas... Ils semblent se connaître, Joe, mais elle a l'air si troublée. Que devrions-nous faire?**

JOE : **Restons en retrait un instant pour observer ce qui se passe.**

[Pendant ce temps, les PASSANTS (JAY et AVA) entrent en scène en marchant sur le trottoir. Ils jettent un œil à la scène du parcomètre au passage. AVA ralentit et regarde par-dessus son épaule pour évaluer la situation.]

FRED : **Ces choses ne s'arrangent pas d'elles-mêmes. Voyons donc.**

[... et, alors que le point de vue de la caméra ainsi que de JOE et NEIL est quelque peu obstrué, FRED semble étirer le bras pour toucher les fesses de SHARON pendant un instant. SHARON gèle complètement. La caméra revient sur JOE et NEIL dans la boutique.]

JOE : [Perplexe] **As-tu vu ça? Est-ce qu'il vient de lui empoigner les fesses?**

NEIL : [Avec étonnement] **Je n'ai pas vu, mais il s'est passé quelque chose. Nous devons faire quelque chose, Joe.**

NARRATRICE : **Joe et Neil ont raison : quelque chose s'est produit. Si l'homme a touché les fesses de la femme, Joe et Neil ont été témoins d'une agression sexuelle au sens du Code criminel, et cela relève de la police.**

Même s'il ne lui a pas touché les fesses, Joe et Neil ont été témoins d'intimidation et de harcèlement. L'homme dans cette scène rendait la femme très mal à l'aise. Son attention était clairement *non* désirée. Il la touchait d'une manière à laquelle elle *n'avait pas* consenti.

Il n'y a aucun moyen de savoir avec certitude si la femme et l'homme entretiennent une relation familiale. Pour un témoin, leur relation passée ou actuelle ne devrait pas entrer en ligne de compte. Peu importe, la femme a besoin que quelqu'un intervienne et lui prête main-forte.

Si vous étiez à la place de Joe, que pourriez-vous faire dans cette situation afin de contrer la violence, tout en préservant votre sécurité et celle des autres personnes autour de vous. Voici une option.

[De retour à la scène au moment où elle a été interrompue.]

JOE : [S'adressant à NEIL et prenant son cellulaire] **Je vais appeler la police et signaler qu'un crime est en train d'être commis.**

NEIL : **Bien sûr. C'est terrible ce qui s'est passé.** [Secouant la tête]

NARRATRICE : **Cette situation nécessite l'intervention de la police, mais une autre option pourrait consister à interrompre l'agresseur et à appeler la police. La distraction peut être une excellente tactique. Voici un autre exemple.**

JOE : **Attends une seconde. Je vais sortir et voir ce que je peux faire.**

NEIL : **D'accord – mais sois prudent. Cet homme a l'air de mauvaise humeur. Si la situation devient dangereuse, je vais composer le 911 pour toi.**

[La caméra suit JOE qui sort sur le trottoir et entre dans le champ de vision de SHARON qui l'aperçoit. JOE se met à parler en s'adressant à FRED.]

JOE : **Excusez-moi, excusez-moi, excusez-moi. Avez-vous vu passer un gros camion de livraison brun dans les parages?** [Il pointe la rue dans la direction opposée à SHARON.] **Je l'attends. Un gros camion brun.** [JOE bloque le passage à FRED pendant que SHARON s'éloigne.]

FRED : [Empêché de continuer à harceler SHARON, il se détourne d'elle. Perplexe, il dit] **De quoi est-ce que tu parles? Je n'ai pas vu de gros camion brun.** [S'éloignant à reculons.] **Pourquoi est-ce que tu ne t'occupes pas toi-même de tes livraisons? D'après toi, est-ce que j'ai l'air d'un livreur ou quoi?**

NARRATRICE : **Si Neil n'a pas encore composé le 911 au retour de Joe, ils appelleront la police ensemble. N'oubliez pas de faire confiance à votre instinct — si vous croyez que quelqu'un est en danger ou si vous êtes en danger, composez le 911.**

NARRATRICE : **Joe n'est pas le seul à avoir été témoin du harcèlement sur le trottoir. Si vous étiez un passant qui observe une femme en train de subir de**

l'intimidation, voire une agression, que pourriez-vous faire dans cette situation afin de contrer la violence, tout en préservant votre sécurité et celle des autres personnes autour de vous? Demandons à une personne qui passait sur le trottoir ce qu'elle aurait pu faire.

[Se tournant vers les PASSANTS (JAY et AVA)]

Excusez-moi, je sais que vous avez vu ce qui s'est passé près du parcomètre. Qu'avez-vous fait?

JAY : Ouais, bien en passant près d'eux, nous avons remarqué la façon dont cet homme se comportait, genre, en envahissant son espace, et ça m'a troublé. Nous avons simplement fait demi-tour et envoyé la main à la femme en prétendant que nous la connaissions.

AVA : Ouais, nous nous sommes simplement regardés et nous avons compris qu'il fallait faire quelque chose, et Jay a eu l'esprit très vif. Il a dit : « Salut, êtes-vous la mère de Don? Ça fait longtemps que je vous ai vue ».

JAY : Ouais, elle a seulement hoché la tête et a semblé déroutée. Elle ne savait pas de quoi je parlais. Au sujet de Don, je veux dire. Mais ça a complètement déstabilisé le gars qui la dérangeait.

AVA : Alors, je lui ai jeté un coup d'œil afin de lui faire comprendre que je voulais savoir si elle allait bien. Elle s'est, genre, libérée du gars, puis s'est ressaisie et s'est mise à marcher avec nous sur le trottoir.

NARRATRICE : Un petit geste pourrait suffire à aider quelqu'un aux prises avec la violence familiale. Sachez reconnaître les signes de violence et de maltraitance. Réfléchissez à ce que vous pourriez faire sans courir de danger. Demandez l'aide de services communautaires comme Family Violence Prevention Services. La lutte contre la violence familiale, *faites-en votre affaire.*